L'Abeille de la Nouvelle-Orléans.

BUREAUX : Rue de Chartres, No 73. NOUVELLE-ORLEANS, DIMANCHE MATIN, 27 AVRIL 1873. 46me Année.

DUFOUR & LIMET, PROPRIÉTAIRES-ÉDITEURS.

NOUVELLE-ORLEANS.
DIMANCHE MATIN, 27 AVRIL

VENTES A L'ENCAN DE DEMAIN, LUNDI.

Pour les détails, voir aux annonces.

Par le Shérif, à la Bourse des Négociants et des Encanteurs, rue Royale, une portion de terre dans l'îlet borné par la Promenade Carondelet les rues St. Pierre, Miro et Galvez.

Par Hoffman, Mathé & Co., au No 38 de la rue de Chartres—Marchandises sèches et lingerie marchandises avariées.

Une autre grande vente de propriété de choix en ville.—Des maisons et des magasins à un et deux étages, en briques et en bois ; des résidences et des magasins situés dans les meilleurs quartiers des 1er, 2me, 3me, 4me et 6me Districts, seront vendus samedi prochain, à la Bourse d'encan des Marchands, rue Royale, entre Canal et Douane, par Messrs. Girardey & Co. Nous référons nos lecteurs à l'annonce descriptive de ces Messieurs, qui donne les conditions, ainsi qu'aux plans. Soyez sûr de lire toute l'annonce et d'examiner les propriétés, et vous voudrez faire de bons marchés. Ne manquez pas d'assister à la vente qui aura lieu samedi prochain à midi.

Splendide local d'affaires à l'encan. — Samedi prochain, 3 mai, MM. C. E. Girardey & Co. vendront à l'encan ce lot triangulaire, de valeur, situé à la jonction de la Vieille-Levée, maintenant rue Decatur, et de la rue Peters, en face de l'entrepôt de la Douane, et près du débarcadère des bateaux à vapeur, un des meilleurs emplacements pour affaires dans le Second District. Pour les conditions, voyez l'annonce.

A Vendre—Une grocerie de famille faisant d'excellentes affaires dans un des meilleurs quartiers du Second District. Pour les renseignements s'adresser à Placide J. Spear, encanteur, Exchange Alley, 46, entre les rues Canal et Douane et Bienville.

☞ Placide J. Spear, encanteur, clora définitivement la vente des chemises de toile de Charvet, au magasin de G. Lavie, No. 122 rue du Canal, entre les rues Carondelet et St. Charles, lundi, 28 du courant, à 10 heures et demie du matin. Il sera vendu, aussi, au même encan, une facture magnifique de pipes en écume de mer.

Les célèbres Chemises de toile, blanches et de couleur, de CHARVET, à l'encan. Voyez dans nos colonnes d'encan, l'annonce de Placide J. Spear.

SPECTACLES.

Dimanche, 27 avril 1873.
OPÉRA—La Belle Gabrielle.
ACADÉMIE—Cupidon et Psyché.
MUSÉE D'ANATOMIE.—40 rue St-Charles.

Une Mine de Charbon en Louisiane

La Louisiane possède des richesses minérales dont on ne connaît pas encore l'étendue, mais qui constituent pour elle un capital de réserve, sur lequel elle doit faire fond pour relever, dans l'avenir, sa prospérité éclipsée. Si l'exploitation de la mine de sel de l'île Avery a été abandonnée, ce n'est que jusqu'au jour où un chemin de fer pourra permettre de transporter ses produits inépuisables sur notre marché, avec assez peu de frais pour que le sel louisianais puisse faire concurrence au sel de Liverpool. Si l'exploitation de la mine de soufre de Calcasieu est retardée, ce n'est que temporairement par suite de la mise en adjudication du puits d'extraction, et on espère encore que le précieux produit qu'elle renferme pourra être livré à l'industrie au commencement de 1874. Mais ce ne sont pas là les seules mines que renferme le sol fécond de la Louisiane ; on en découvre bien d'autres, et voici déjà qu'on est sur la trace d'un produit qui sert de pivot à presque toutes les industries, du charbon de terre.

Nous avons sous les yeux un échantillon d'argile charbonneux trouvé à 4 ou 5 pieds de la surface et un morceau de schiste charbonneux trouvé à 7 pieds sous terre, qui indiquent que l'on doit trouver une formation de houille à une profondeur assez rapprochée de la surface. Ces échantillons, qui nous ont été remis par M. J. J. Mistrot, de la Nouvelle-Ibérie, ont été trouvés sur l'habitation de M. Loze, qui a appartenu autrefois à M. Terville Landry et qui est située sur le Lac Espagnol, à deux milles de la Nouvelle Ibérie. On se prépare à faire des sondages pour s'assurer de l'existence du charbon de terre proprement dit. Nous tiendrons nos lecteurs au courant des suites de cette découverte. En attendant, nous invitons ceux que le sujet intéresse à venir visiter les échantillons dans nos bureaux.

Si les habitants noirs et blancs de la Louisiane pouvaient s'entendre pour chasser les harpies politiques qui sèment la discorde parmi eux, ils trouveraient dans l'exploitation des richesses agricoles et minérales de leur sol, des sources inépuisables de prospérité et ils feraient de notre Etat un El Dorado d'où la misère devrait être exclue.

THÉATRE DE L'OPÉRA.—On doit donner ce soir *la Belle Gabrielle*, drame en 5 actes et 10 tableaux.

Mercredi prochain aura lieu le bénéfice d'un des artistes les plus sympathiques de la troupe, M. Julien Deschamps, premier amoureux et jeune comique, dont le talent simple et varié a été très apprécié depuis le début de la saison. Le bénéfice est commun à M. Julien Deschamps et à M. Scipion, qui s'est rendu très utile en remplissant des rôles de genre très divers. Le programme de cette représentation comprend : *les Cosaques*, grand drame militaire en 5 actes et 7 tableaux, et un intermède musical pour lequel les bénéficiaires ont obtenu le concours de Miles Helene Le Roux, Augustine Boudro et de MM. Joubert et Daquin. Le spectacle commencera par *Passé minuit*, folie vaudeville en un acte.

ACADÉMIE DE MUSIQUE.—La troupe de la belle Pauline Markham, unie à celle d'artistes spéciaux de Cavanagh, commencera sa seconde semaine demain. Le programme de ce soir est très varié et comprend : *Hit him*, vaudeville amusant, la pièce burlesque de Cupidon et Psyché, avec des intermèdes variés par les sœurs Weston, la célèbre comédienne Blanche Selwyn, et Jas. Gaynor.

Le programme de lundi soir offrira un changement complet dans les intermèdes et comprendra le drame comique de *Paudeen Rhue*, le héros de 98, et la pièce comique *Le Prince Talons d'argent* et la belle Blondinette.

THE METROPOLITAN. — Nos remerciements à M. Wm E. Cooper, 89, Canal, pour l'envoi du N° 59 du *Metropolitan*, excellent journal de modes que publient à New-York MM. E. Butterick & Co.

SILVER BELL SOCIAL CLUB.—Nos bien sincères remerciements aux membres du *Silver Bell Social Club* pour la gracieuse invitation qu'ils nous ont adressée. Ce club donne, samedi prochain, 3 mai, à l'Exposition Hall, une grande soirée pour célébrer le second anniversaire de sa fondation. Cette réunion promet d'être charmante, et, à en juger par les préparatifs qui se font, comptera parmi les plus brillantes de la saison.

L'ILLUSTRATION. — La librairie Hébert & Co., a reçu les numéros du 12 avril de cette publication.

LE PIQUE-NIQUE DE LA SOCIÉTÉ FRANÇAISE DE JEFFERSON.—La Société Française d'Assistance Mutuelle de Jefferson doit donner dans le parc Delachaise, un grand pique-nique qui durera deux jours, aujourd'hui et demain. Nous remercions le président des invitations qu'il nous a adressées.

PROPRIÉTÉS A L'ENCAN.—Voici les prix d'adjudication de plusieurs immeubles vendus hier à l'encan par MM. C. E. Girardey & Co. :

1· La résidence au coin des rues Quatrième et Colysée.......... $16,800
2· Le magasin No. 197 rue du Canal.......... 18,500
3· Deux terrains dans la rue de la Commune, entre Miro et Tonti.. 480
4· Deux terrains dans la rue Chestnut, entre Philip et Première 2,500
5· Sept terrains dans la rue Bacchus, entre Amélie et Penniston.. 1,900

CHRONIQUE DE LA VILLE.

On se demande quelle est l'intention de M. Kellogg, en envoyant son ami et son féal Pinchback représenter la Louisiane à l'Exposition universelle de Vienne.

Veut-il réellement, comme on le prétend, se débarrasser d'un complice gênant, qui pourrait bien réclamer plus tard sa part du pillage de la Louisiane, ou désire-t-il simplement récompenser le zèle de son fidèle partisan en flattant sa vanité d'Africain.

La chose est un mystère.

Quelles que soient les raisons qui déterminent M. Kellogg à faire partir Pinch pour Vienne, nous le félicitons de son idée, nous qui n'avons pas pour habitude de les flatter. Pinch sera la plus grande curiosité de l'Exposition. Il sera le lion du jour ; il attirera la foule ; il obtiendra un succès fou ! On se bousculera pour le voir, on se pressera, on fera queue, bien plus qu'on ne l'avait fait, il y a quelques années, pour voir le géant à deux têtes, la femme à barbe et le simpiternel Tom-Pouce.

Pinch est en effet un homme bien extraordinaire, pour qui veut étudier avec soin son caractère, ses habitudes et ses mœurs.

C'est un être mixte, qui tient du blanc, chevalier d'industrie, par la ruse, par l'intelligence et par l'audace, et de l'Africain, par l'absence de tout sens moral, par la sotte vanité qui perce dans ses moindres actions et par l'esprit d'imitation qu'il possède à un degré remarquable.

Il a débuté dans la vie comme cuisinier et comme croupier de roulette ; et, à force de brasser les hauts ragoûts de la politique et de tourner les cartes à son profit, il a atteint au grade de gouverneur, et qui plus est, de dictateur de la Louisiane, pendant deux mois.

Son ambition n'est pas encore satisfaite ; après avoir voulu obtenir la place de sénateur au Congrès fédéral, il aspire maintenant à être le Président des Etats-Unis : et qui sait, s'il ne le sera pas un jour.

Cet homme est un mélange curieux de corruption et d'ignorance, de bêtise et de finesse. — Il n'a pas de force réelle, mais il est doué d'une persévérance à toute épreuve.

Il mérite certainement d'être étudié et approfondi, pour savoir où, chez lui, commence le blanc et où finit le nègre.

Nous le recommandons tout particulièrement aux badauds comme aux grands penseurs de la bonne ville de Vienne.

Nous apprenons de bonne source, que cent vingt métropolitains sont partis vendredi dans l'après-midi, par le bateau à vapeur Continental, pour Baton Rouge.

Leur intention, paraît-il, est de se rendre par terre dans la paroisse Livingston, pour assister à l'ouverture de la Cour de paroisse, qui doit avoir lieu demain lundi.

Nous craignons que les fougeux métropolitains ne s'attirent des désagréments à la campagne.

Ce serait dommage, en vérité, s'il arrivait malheur à quelques-uns des sbires de M. Badger, et si on lui dépareillait sa brigade : c'est un si beau corps !

M. Kellogg est responsable de tous ces troubles, et le peuple lui demandera tôt ou tard un compte sévère de ses actions.

Tôt ou tard, les vols sont découverts et les voleurs punis. Nous citerons comme une preuve irréfutable de ce que nous avançons, l'histoire suivante :

Une femme de couleur du nom de Sarah Rogers, employée depuis trois années chez madame Wilkins, et jouissant de la confiance de ses maîtres, a été arrêtée hier matin par l'officier Ward, de la police secrète.

On a trouvé chez elle les objets suivants appartenant à madame Wilkins et qui, depuis deux ans, avaient disparu de sa maison comme par enchantement : Une jarre de riz, deux jarres de café, un petit sac de café, une caisse de sucre, deux couvertures de laine, un rideau, des pièces de toile, de l'argenterie, etc. La voleuse a été conduite à la calaboose.

On n'avait pas depuis longtemps entendu parler des explosions de lampes à huile de charbon.

Le pétrole s'est lassé enfin de rester dans l'obscurité, lui qui a fait tant de bruit dans le monde et qui a jeté des lueurs funèbres dans les grands incendies de Paris, de Chicago et de Boston.

Il s'est décidé hier à recommencer ses petites farces.

Une lampe que tenait madame George Williams, demeurant rue Joséphine, entre les rues Clara et Willow, a pris feu tout à coup, hier soir, et la pauvre femme a été grièvement brulée à la figure et aux mains.

L'affaire de Victor Gérodias, accusé de malversation et de détournement de fonds, a été retirée hier matin. Le pseudo-avocat général Field a déclaré qu'il renonçait à toute poursuite, au nom de l'Etat, contre Victor Gérodias, parceque celui-ci avait été induit en erreur par les conseils de M. Belden, son avocat, et n'avait pas agi dans le but de frauder l'Etat.

Un incendie s'est déclaré hier matin vers deux heures dans une maison en bois située rue Poëte, entre les rues Dauphine et Craps, appartenant à M. Patrick Collins.

La bâtisse a été entièrement détruite. Elle était assurée pour $600 à la compagnie Mutuelle des Marchands. On ignore l'origine de l'incendie.

L'EGLISE ITALIENNE.—C'est avec plaisir que nous apprenons que la colonie italienne de la Nouvelle-Orléans aura bientôt son Eglise. De grands efforts se font en ce moment pour réunir les fonds nécessaires. C'est également dans ce but qu'a été organisée la Foire ouverte depuis quelques jours dans la salle connue sous le nom de "Stonewall Jackson Hall," rue Champs-Elysées. Il y sera représenté, ce soir, à 7 heures, une pièce religieuse. Les rôles seront tenus par quelques jeunes dames et demoiselles de notre ville, dont nous avons entendu vanter le talent. La clôture de la Foire n'aura lieu que le 4 mai.

L'EXPOSITION.

La quatrième journée de la Foire Agricole et Industrielle a été très brillante.

Bien que l'affluence des visiteurs ait été très grande vendredi, les négociants ayant fermé leurs maisons de commerce ce jour-là, pour permettre à leurs employés de visiter la Foire, celle d'hier n'a pas été moindre, car toutes les écoles de la ville s'y étaient donné rendez-vous et les jeunes élèves ont pu s'instruire en admirant les merveilles qui y sont exposées.

La Foire actuelle est la septième tenue par l'Association Agricole et Industrielle, qui a lieu de se féliciter de l'heureuse idée qu'elle a eu de réunir en un lieu commun et à une même époque, chaque année, les produits dus au travail et au génie inventif de l'homme.

Les divers départements sont au grand complet et toutes les machines sont en pleine activité.

Les comités étaient très occupés par l'examen des objets de leurs départements respectifs, qu'ils font avec un grand soin avant de décerner les récompenses. Un grand nombre de prix ont été décernés et les rubans bleus flottent sur les articles des heureux exposants qui les ont obtenus.

Les deux courses, qu'annonçait le programme des jeux dans l'Arène, ont attiré la foule aux tribunes et ont été très émouvantes. Dans la première, les poneys de cinq ans, Fannie Watson, Selim, Handoom Harry et Louisiana se sont disputé un prix de $100. La distance à parcourir était d'un mille et la course a été gagnée, par Fannie Watson, en une minute, cinquante neuf secondes.

La seconde course a été plus intéressante, les poneys étant montés par des "gentlemen-riders".

Les poneys étaient Disappointment, Fannie Watson et Katie. La distance à parcourir était aussi d'un mille, et le prix une magnifique cravache. Disappointment, monté par Jno. Foley, a remporté le prix en franchissant le mille en une minute, cinquante six secondes et demie.

Immédiatement après les courses, la foule s'est portée sur une estrade voisine, et l'excellente fanfare de Yaeger a entraîné dans le tourbillon de la danse, des centaines de couples.

DEPARTEMENTS.

Les Balances de Victor, qui continuent à attirer l'attention des visiteurs et dont les agents donnent, avec la plus grande complaisance, leur poids aux nombreuses personnes qui en manifestent le désir, ont été couronnées de lauriers. M. Gauthreaux, l'intelligent et actif agent de ces balances pour les Etats du Sud, a obtenu une médaille d'argent pour sa balance de 4,000 tonnes, un diplôme pour ses balances de magasin, et une seconde médaille d'argent pour la meilleure exposition de balances. Par une lettre qui est publiée dans nos colonnes, M. Gauthreaux avait invité l'agent de Fairbanks à mettre ses balances au concours. Nous n'avons pas appris que ce dernier ait répondu à M. Gauthreaux, qui a reçu les prix que l'Association de la Foire avait affectés à ces entrées.

La grande exposition de la maison Grünewald était entourée d'une foule qui en admirait les articles. M. Aug. Davis jouait, sans relâche et avec talent, les morceaux les plus populaires, sans oublier la valse des *Cent Vierges*, arrangée par lui, dont presque tous les visiteurs ont dû saisir les motifs.

M. Grünewald ne se contente pas de faire toutes ses transactions rue du Canal ; nous avons vu vendre, par son représentant à l'exposition, un piano et un orgue d'une grande beauté. L'emplacement qu'il occupe dans le dépôt, renferme une des plus belles collections de pianos, d'orgues et d'instruments de musique à vent et à cordes que nous ayons jamais vu.

Les vitrines de M. Leighton, remplies d'articles de toilette très variés et couvertes de piles de boîtes et de cartons renfermant des chemises, des bas et des faux-cols, ont été examinées avec intérêt par les visiteurs. Nous avons remarqué, comme article nouveau, un porte-cravate très simple et très commode, que nous recommandons aux messieurs. La pendule à musique faisait entendre de très jolis airs.

La poupée au corset de Mme Boumard, attirait les regards des dames et des petites filles. Quatre élégants corsets, de grandeurs et de nuances différentes, sont dans la même vitrine que la poupée : ils sont d'une grande beauté, comme coupe et comme travail, et recommandent hautement aux visiteuses qui les examinent la manufacture du No 170, de la rue du Canal. L'assortiment de malakoffs, de tournures et des autres articles exposés par Mme Boumard est aussi très varié et disposé avec beaucoup de goût.

Les machines à coudre de Grover & Baker, sous le coquet pavillon de verdure qui les abrite, sont l'objet d'un examen attentif de la part des dames. Cette exposition est une des plus élégantes de la Foire actuelle. Nous reconnaissons là le bon goût de M. J. H. Gardner, l'habile agent de la compagnie dans les Etats du Sud.

La petite machine à coudre de Beckwith, exposée dans le même département, est d'une simplicité et d'une modicité de prix remarquables. Nous la recommandons à l'attention des visiteurs de l'Exposition. L'agent de cette machine est M. Edward Thompson, rue Peters, 184 et un bureau succursale est établi rue du Canal, 135, au magasin de Mme Robert.

MM. Ernest & Co, N° 158, rue Commune, ont exposé un moulin à coton qui est en pleine opération dans le département E. Ce moulin sort de la fameuse manufacture de Gullett, à Amite, Louisiane. Les personnes qui s'occupent de la culture du coton et les visiteurs de la Foire en général l'examinent avec intérêt.

M. P. J. Martin, dont le bureau à la Nlle-Orléans est chez M. L. McCarthy, à l'encoignure des rues Bienville et Vieille-Levée, a exposé, dans ce même département, une machine à décortiquer la graine de coton, qui est un perfectionnement du système de son invention.

Le travail de ce décortiqueur est de 96,000 livres par jour. Il a le double avantage de couper fin et de faire beaucoup. Il ne prend que deux chevaux de force. Les couteaux étant rectangulaires dans leur section, ils s'usent sur les quatre faces et peuvent être changés sans beaucoup de travail et dans l'espace de deux heures.

M. Martin, qui est très connu de la population louisiane, vient d'arriver de France avec sa nouvelle invention, qu'il a l'intention d'exploiter dans les Etats cotonniers.

Le décortiqueur qui est exposé aux Fair Grounds sort des ateliers de M. E. Scheidecker, constructeur mécanicien, 75, rue d'Orléans.

A côté du hangard qui abrite les machines du département E, et à droite en entrant par la porte de la rue de l'Esplanade, nous avons remarqué une machine à couvrir les cannes en plein champ, fabriquée en Louisiane, qui a été exposée par M. Frédéric Roy, de la paroisse St. Bernard. Les planteurs qui l'ont examinée en disent beaucoup de bien.

RÉCOMPENSES.

F. Charleville, 55 rue St-Charles, diplôme pour le meilleur assortiment d'articles de pêche de toute sorte.

J. R. Alcée Gauthreaux, médaille d'argent pour le meilleur assortiment de balances de toute sorte, médaille d'argent pour les meilleures balances à plateforme pour usage extérieur, et diplôme pour les meilleures balances à plateforme. Ces balances sont manufacturées par Victor, à Moline, Illinois.

La compagnie de machines à coudre de Wilson, anneau de serviette en argent, pour la meilleure chemise, médaille d'argent pour la meilleure robe de chambre, gobelet en argent, pour la meilleure chemise fine, médaille d'or, pour le meilleur assortiment de machines à coudre, médaille bronze, pour la meilleure tresse sur machine.

W. E. Cooper, deux anneaux de serviette, pour les meilleures pantoufles brodées, gobelet en argent pour le meilleur manteau-sortie d'opéra, et médaille d'argent pour le meilleur ouvrage ornementé fait à l'aiguille.

C. N. Doiseau, mention honorable pour le meilleur assortiment de robes d'enfants.

Pierre Pavia, mention honorable pour la meilleure machine à visser la chaussure.

TEMPERATURE.— 26 avril 1873.
Thermomètre de C. DUHAMEL, opticien.

	Fahrenheit.	Centigrades.
6 A. M.	54	12
12 M.	80	26
3 P. M.	82	27
6 P. M.	72	22

Les célèbres Chemises de toile, blanches et de couleur, de CHARVET, à l'encan. Voyez dans nos colonnes d'encan, l'annonce de Placide J. Spear.

Remerciements.

Les Révérends Pères Maristes, ainsi que les Dames d'Algiers, expriment par ces lignes leur plus profonde reconnaissance à toutes les Dames de la Nouvelle-Orléans qui, par leur désintéressement, leur bienveillance et leurs louables efforts, ont tellement contribué au magnifique succès de la dernière foire d'Algiers. Ces remerciements sont particulièrement adressés à Mme Cannon, Mlle Thérèsa Cannon ; Miles Wagner, J. Fleury, ainsi qu'aux autres membres de l'excellent chœur de Mlle T. Cannon, à M. et Miles Capdevielle ; Miles Alice Gardener, Emma Doyle, L. Burns, M. E. McGrath, Bella Marlborough, M. Kennedy, etc. Puisse le ciel largement rémunérer leur générosité et leur dévouement.

Perfection.- L'article approchant le plus de la perfection parmi ceux qui sont à l'usage des cuisines, est l'**Yeast Powder** de Dooley, levain généralement reconnu comme le plus économique et le plus sûr. Aucune personne tenant maison ne peut s'en passer. On obtient avec la moitié ou les deux tiers d'une quantité donnée de cette poudre le même résultat qu'avec la quantité entière des autres poudres à levain, et nonobstant cette économie, le succès est certain et peut être garanti. Nous recommandons l'**Yeast Powder** de Dooley uniquement sur le mérite de cet article. A vendre chez tous les grocers.

☞ Si vous aimez le bon pain, les biscuits légers et la pâtisserie fine, saine et facile à digérer, employez l'YEAST POWDER de Dooley. Vous trouverez cette poudre chez tous les grocers et vous l'aurez pure et avec le plein poids. MeV.D

Les célèbres Chemises de toile, blanches et de couleur, de CHARVET, à l'encan. Voyez dans nos colonnes d'encan, l'annonce de Placide J. Spear.

LICENCES et TAXES
d'ETAT et de VILLE.
Payez-les ou Faites-les Payer,
— En vous adressant chez —
Mr BRETTE,
14.... Rue St-Charles.... 14
De 7 heures du matin à 7 heures du soir.
2 mars—3m—PP

On demande à acheter
DES LIVRES DE VALEUR
DANS TOUTES LES LANGUES,
JOURNAUX ILLUSTRÉS,
GRAVURES, TABLEAUX, OBJETS D'ART, &c.
— S'adresser —
14.... Rue St-Charles.... 14
2av—1m—PP

L'EQUITABLE,
COMPAGNIE D'ASSURANCE SUR LA VIE, DES ETATS-UNIS.
(The Equitable Life Insurance Society of the United States.)
Succursale, rue du Camp 33, Nlle-Orléans.
Assessements........ $19,[illegible]
Revenu annuel........ [illegible]
Excédant, $2,520,000 17.
Nouvelles affaires de 1872, $51,911,079, dépassant le chiffre de toutes les autres compagnies qui existent dans le monde de $17,000,000.
A. P. CLEVELAND & SON,
Agents-généraux pour la Louisiane et le Mississippi. 3 mars—6mD

Marié, le 19 avril 1873, par Mgr. l'Archevêque Perché, à sa chapelle particulière, Mr. GREGORIO CURTO, natif de Tortosa (Espagne), à Mlle EUGÉNIE GRANDADAM, de la Nouvelle-Orléans.

Décédé, hier, à cinq heures du soir, JOSEPH DESPOUY, à l'âge de trente-neuf ans, natif de Gourdan, Haute-Garonne, France. Les amis et connaissances sont priés d'assister à son enterrement qui aura lieu AUJOURD'HUI, à quatre heures et demie précises. Le convoi partira de sa dernière résidence, rue St. Pierre, entre Marais et Villeré.
De la part de la Famille.

Décédé le 25 de ce mois, à la Nouvelle Orléans, à la résidence de son père, PIERRE EUGÈNE MARCHAND, âgé de cinq mois et vingt-deux jours, enfant de Paul Emile Marchand et de Marie Athalie Higonnet.

Décédé ce matin à 1 heure et demie, à l'âge de six mois et demi, LOUIS FELIX BRELET, fils de Paul Brelet et de Julia Heurtin. Les amis et connaissances sont priés d'assister aux funérailles qui auront lieu cette après midi à quatre heures et demie. Le convoi funèbre partira de la maison mortuaire No 77 rue d'Orléans, entre Dauphine et Bourgogne.—De la part des familles Brelet, Barbarin, Gilly et Delaup.

ENTREPOT DE TAPIS,
Au No 17 de la rue de Chartres.
A. BROUSSEAU, Importateur,
Offre, en Gros et en Détail,
TAPIS—1000 pièces Tapis anglais et américains.
TOILES CIRÉES pour planchers, tables et voitures.—NATTES—1000 rouleaux Nattes blanches, à carreaux et fantaisie.
STORES, Couvertures de tables et de pianos.
RIDEAUX en dentelle et dentelle Nottingham.
BROCATELLES, COTELINES, terries, reps, &c.
CRIN, Burlaps, Coutil à matelas, Ressorts, &c.
avril—6t—PP A. BROUSSEAU.

Entrepôt de Tapis et de Toile Cirées,
ELKIN & Co.
Au No 168 de la rue du Canal
REÇOIVENT, en ce moment, des NATTES DE FANTAISIE A DESSINS, nouveaux genres— Aussi des NATTES BLANCHES A CARREAUX de qualités supérieures. Leur fort stock de TAPIS et de TOILES CIRÉES est offert à des prix réduits.
17 avril—1m PP

Fourneau de cuisine, de Stewart.
CE célèbre fourneau est, depuis trente ans, celui dont on se sert le plus pour cuire, rôtir et griller. On le trouve chez le soussigné, qui vend également des pièces extra pour les réparations.
F. B. HOGAN,
Au No 25 de la rue du Canal
21nim—1.1.Dim—1an

Banque du Sud.- Nouvelle Orléans, 26 avril 1873.—Une assemblée générale des Actionnaires de cette banque aura lieu, au local de la banque, le 26 mai 1873, à midi.
Par ordre des Directeurs,
THOMAS LAYTON, Président.
27 avril—au 26mai

Victor à Fairbanks.
Bureaux de J. R. Alcée Gauthreaux, Agent des Balances Standard de Victor—No 26 de la rue St-Charles.
Nouvelle Orléans, 22 avril 1873.
A Mr. W. B. Bowman, agent des balances Fairbanks.
Cher monsieur—Je regrette que vous ne vous soyez pas encore présenté aux Fair Grounds avec vos balances. J'espère que vous vous trouverez à temps pour comparer les balances de Fairbanks à celles de Victor. Comme je pose, en ce moment, aux Fair Grounds de cette ville, une balance de quatre tonneaux, de Victor, pour la Foire de l'Etat de la Louisiane, et emploie des mécaniciens, je vous fournirai, gratis, les moyens de poser vos balances. Espérant recevoir de vous une réponse.
Je suis, etc.
J. R. ALCÉE GAUTHREAUX,
27 avril 1t PP Agent des Balances Victor.

Un Grand Pique-Nique.
UN GRAND PIQUE NIQUE sera donné par l'Association de Bienfaisance Portugaise Lusitana, aux Fair Grounds, SAMEDI, 10 mai 1873. Le privilège de tenir des bars sur le champ sera vendu samedi, 3 mai 1873, aux Fair Grounds, à 4 heures de l'après midi.
R. A. BRAY,
27av. Président du Comité d'Arrangement

LA MATERNELLE.
Au No 18 de la rue Carondelet.
BUREAUX DE LA "MATERNELLE",
Nlle Orléans, 2 Avril 1873.
A Sa Grâce le Très Rev. N. J. Perché, Archevêque de la Nlle Orléans.
Cher Monsieur—Aujourd'hui, à une réunion des directeurs de La Maternelle, vous avez été élu, à l'unanimité, président honoraire de la société. J'ai le plaisir de vous l'annoncer, et j'espère que vous accepterez la position. Je sais que la Compagnie a toutes vos sympathies. J'ai l'espoir que vous lui donnerez l'appui de votre influence, de vos conseils et de votre patronage.
Je suis avec révérence et le plus grand respect, Votre obéissant serviteur,
J. H. MILLER, Président.

I. M. I. Nlle-Orléans, 14 avril 1873.
Au capitaine Miller, président de La Maternelle.
Cher Monsieur—J'accepte volontiers le titre de président honoraire de votre institution. "La Maternelle", car je sais qu'une pareille institution s'accorde parfaitement avec l'esprit de religion et de charité et j'ai la conviction que sous votre direction habile et consciencieuse, elle sera un bienfait pour la communauté entière.
Je suis, monsieur, votre sincère ami,
N. J. PERCHÉ,
Archevêque de la Nlle Orléans.

Société de dotation et de providence des enfants.
48.......RUE CARONDELET.......48
Cette société a pour but de mettre en communauté d'intérêts les enfants et les adultes en les unissant en classes distinctes, de tout âge. Elle est mise sous le patronage immédiat des mères [illegible] et parce qu'elle repose sur les vrais principes de charité.
Pour les renseignements complets, s'adresser aux bureaux de la société.
Président honoraire,
Le Très Rev. N. J. PERCHÉ,
Archevêque de la Nlle-Orléans.
J. H. MILLER, Président.
A. M. LUTTON, secrétaire.
J. J. McNAIR Trésorier.
—Directeurs.—
J. H. Miller, J. Aldige,
Warren Stone, P. S. Wiltz,
Geo. R. Preston, E. H. Morton,
Le Dr J. W. VANCE,
Surintendant général des agences.
On demande de bons solliciteurs, il leur sera donné de bons gages. 27 av—1m

Bons Marchés Extraordinaires,
—En—
MARCHANDISES SECHES.
J. TURCOTTE
158 RUE DU CANAL 158
MAISON BLANCHE,
Encoignure Baronne.
AYANT reçu un excédant de stock en MARCHANDISES SECHES, achetées aux encans de New-York, nous sommes à même d'offrir à nos clients et au public de très bons marchés à partir du LUNDI, 28 avril, et pendant toute la semaine.
Notre assortiment comprend—
BAREGES et GRENADINES,
GRENADINES à fond noir,
LINON fil, TOILES imprimées,
PERCALES françaises et américaines,
100 pièces LINON fil uni, à 15 cts. valant 35 cts.,
JACONATS imprimés,
200 pièces TOILE blanche, à des prix inférieurs à ceux d'importation.
TOILE à draps 10[4], 11[4] et 12[4].
Un stock complet de BLANC, tels que : Nansou, Jaconat, Nansou à carreaux et à raies, Nansou français, Mollemollee, etc.
Nous appelons particulièrement l'attention des acheteurs sur notre immense assortiment de MARCHANDISES de ménage, le plus grand qui ait jamais été offert aux acheteurs.
Le département des marchandises du pays est complet, et nous vendrons les meilleures marques de coton, de percales coton, de toile à draps en coton, d'étoffes imprimées, etc., aux prix de fabrique, afin d'obtenir du comptant.
Nous offrons aussi :
100 pièces de NATTES légèrement endommagées, à $10 la pièce, et 100 douzaines SERVIETTES pure TOILE, à $ 25 la douzaine.
27 av—1f PP

Une offre très avantageuse.
LOUIS GRUNEWALD,
129.......RUE DU CANAL.......129
OFFRE 100 pianos et orgues des premières fabriques, à un bon marché extraordinaire. On acceptera de $12 par mois jusqu'à parfait paiement. Il loue des instruments, et, si on les achète, il retiendra sur le prix le montant de la location.
Il reçoit en échange, au prix établi, les pianos de rencontre. 27 av—PP

H. SPILLMANN
Fabrique et pose toute espèce de Bandages et de Suspensoirs, les attaches de Pieds-bots, de Chevilles, de Jambes arquées, &c.
TRENTE ans d'expérience et de pratique l'autorisent pleinement à solliciter le patronage du public.
M. SPILLMANN a et peut au besoin montrer des certificats qui établissent son habileté dans la fabrication de ses instruments et l'efficacité de ceux-ci ; ces certificats lui ont été adressés par les premiers médecins du pays et de l'étranger. Mais la meilleure recommandation est la satisfaction de tous ceux qui ont porté ses instruments.
Il se rend à domicile (si on le désire), dans les limites de la ville.
Les soins qu'exigent les enfants sont de sa part l'objet d'une attention spéciale.
H. SPILLMANN,
Au No 88 de la rue Baronne, entre les rues Perdido et Union, Nlle-Orléans. 27 avril—1f

DEPOT D'EAUX MINERALES ET FONTAINE,
139......Rue du Canal......139
Bâtisses Touro,
Et rue Carondelet, coin Commune.
TOUTES les EAUX sont importées par nous, et à vendre en gros et détail, par
FREDERICKSON & HARTE,
17 av—6PP Pharmaciens et Chimistes.

Machines à Coudre de Beckwith ; Prix, $12.
ELLES n'ont pas de supérieures pour l'ouvrage des familles.
Un grand nombre ont été achetées à la Nlle-Orléans et donnent la plus grande satisfaction.
A vendre en détail au No 185, rue du Canal.
EDWARD THOMPSON,
27av—1fPP Agent général, 184 rue Peters.

Conditions avantageuses.
AVEC dix dollars comptant et cinq dollars par mois, pendant neuf mois consécutifs, on peut acheter une MACHINE A COUDRE de GROVER & BAKER, garantie pour deux ans, à la succursale de la Compagnie, au No 1[illegible], de la rue Royale.
27 avril—1f

Bons Marchés Extraordinaires
—chez—
TH. DANZIGER & SON,
No. 203......RUE DU CANAL......203,
Entre les rues Bourgogne et Remparts.
La maison offrira, LUNDI, 28 avril,
Mousseline suisse blanche, fine, large d'une yarde, à 25 c.
Nansous à raies,
Linon Victoria à 15 c.
Linon fil et Batiste écru,
Piqué blanc à 20 c.
Bobinet à mousquitaires,
100 douzaines Essuie-mains Huck, à $1.
do do Huck tout toile, $2 et $3, à $2 la douzaine, valant $3.50.
Une petite facture de Toiles, extra fines, à [illegible]
Quilts blancs à $1.25.
Damas tabl-, fil, large de 2 yardes, à 90 c.
Bas Balbrigan pour dames, à $3 la douzaine.
Gilets de peau mérinos pour dames, à 75 c. pièce.
Broderies, Bandes et Entredeux Hamburg, à 10 c. et au dessus, la yarde.
Rubans à écharpes, à 75 c. coûtant partout $1.
Dentelles, Guipures et une grande variété d'autres articles dont l'énumération serait trop longue.
La plus grande variété et les plus grandes nouveautés en fait de Parasols—Gros stock à $[illegible] et Cannes de promenade à $1 et au-dessous.
Grenadine grise de fer à 45 c. valant 75 c et $1.
do do à raies de satin.
Jolies grenadines à 12 1/2 c. ; elles se vendaient 25c.
Le plus bel assortiment d'étoffes à robes qui ait jamais été offert sur le marché de la Nouvelle-Orléans.
Points en dentelle, Jaquettes dentelle et Châles en dentelle, à $5 et au-dessus.
Gants de peau de chevreau d'Alexandre Legrand, à 75 c. la paire.
200 douzaines Gants fil de Lisle à 25 c. la paire.
Nous offrirons, LUNDI, aux familles qui ont besoin de Coton Blanc, 5 caisses de coton blanc, large d'une yarde et qui est égal au Lonsdale, à 12 1/2 c.
THEO. DANZIGER & SON.
203, Canal, entre Bourgogne et Remparts.
27avril—1f—P P

Nouveautés en
Grenadines noires et Eventails.
J. LEVOIS & JAMISON
Appellent l'attention de leurs amis et du public sur leur grand assortiment de
Grenadines soie noire et laine,
qu'ils viennent de recevoir du Hâvre par le steamer Strasbourg.
— Et se composant de —
GRENADINES noires unies,
GRENADINES à raies noires,
GRENADINES C. K. à raies de satin
— Egalement —
Sur un lot de grands EVENTAILS de choix, des derniers genres. Ils l'offrent à des prix très raisonnables.
J. Levois & Jamison.
136.........RUE DU CANAL.........136
27 avril—M—PP

Instruments de Musique.
ACCORDEONS, concertinas, harmonicas, violons, violoncelles, guitares, banjos, flûtes, clarinettes, flageolets, fifres, tambours, cornets en cuivre et en argent allemands et français, [illegible], garnitures, cordes, etc. Importation directe, vente en gros et en détail.
LOUIS GRUNEWALD,
129........Rue du Canal........129
27av—PP ☞

REDUCTION AU MAGASIN DE
B. T. WALSHE
LE soussigné, par suite du triste état du commerce, annonce une réduction de son nouveau grand et beau stock de
LINGERIE D'HOMMES
—ET DE—
Lingerie de jeunes Garçons et d'Enfants.
Venez voir les prix.
B. T. Walshe,
No 110, RUE DU CANAL.
27avril—1f—PP

Grenadines à Raies en Soie.
UN assortiment de premier choix sera offert cette semaine à 15c la yarde.
M. L. BYRNE & CO.,
27av—1f Au No. 1[illegible] de la rue du Canal.

Alpacas Noirs,
DE la plus belle qualité, à un bon marché extraordinaire.
M. L. BYRNE & CO.,
27av—1f Au No. 1[illegible] rue du Canal.

M. A. CAPITON.
MARCHAND-TAILLEUR,
No. 2.........Rue Carondelet.........No. 2
Près Canal.
A l'honneur d'annoncer à ses clients et au public en général qu'il vient de recevoir de France et d'Angleterre, par le Memphis, un assortiment complet de marchandises pour le printemps et l'été, telles que : Draps de Sedan et de la Hollande, nouveauté pour Suits et Pantalons légers, [illegible] de la dernière mode.
Les ordres seront promptement exécutés, et les prix seront les plus bas de la ville pour le même genre de travail. Coupe élégante à la dernière mode, représentant le goût et la perfection de la toilette. 27 av—1m

Compagnie des moulins à coton de Gullett.
Fabrique à Amite, Louisiane.
NOUVEAUX MOULINS à coton de Gullett, pour travail léger.
Presses à coton, à main, de Gullett.
Moulins à coton de tous genres réparés à la Fabrique.
Des doubles de toutes les parties du moulin pourront être expédiés, sans que l'on soit obligé d'envoyer le moulin lui même à la fabrique.
Tous les moulins sont soumis à une épreuve avant d'être expédiés.
La Compagnie étant maintenant établie sur des bases solides, et possédant d'amples ressources, nous pouvons solliciter des ordres.
ERNEST & CO, agents généraux.
No 158, rue de la Commune, Nlle-Orléans, Louisiane. 27avril—6m

Hôtel Shady Groove,
A BILOXI, Mississippi.
M. URBAIN RAMBAUT annonce à ses amis et aux familles, qu'il a loué, pour la saison d'été, l'Hôtel connu sous le nom de SHADY GROOVE, dont il fera l'ouverture le 1er mai prochain.
M. Rambaut sollicite la continuation du bienveillant patronage que le public lui a accordé dans le passé ; il fera des efforts nouveaux pour s'en rendre digne. Ses conditions seront des plus avantageuses. 27 avril—1m

Eaux Minérales
A CINQ CENTS LE VERRE :
Vichy, Seltz,
Kissengen, Blue Lick,
Kissengen amer, Bladen.
—EGALEMENT—
Importé en bouteilles :
Vichy, Fredericshall, Sitzer Water, Seltz, Congress, &c., &c.
—Chez—
ALBIX & GAUBET,
Pharmaciens et Chimistes,
Rue Bourbon, coin Bienville.
27 avril—1m—1f PP

On demande,
DANS un pensionnat, sur les bords du lac, une maîtresse pour enseigner le français. S'adresser aux bureaux de l'ABEILLE. 27 avril—

A vendre,
Une résidence de campagne située sur les bords du Lac, au chemin de la Passe-Christian, à Mississippi City, mesurant un arpent de profondeur sur un arpent de face ; sur la dite terre se trouve une maison contenant 4 appartements, cuisine, écurie, etc. [illegible]
On se rend de la ville à l'endroit désigné en 2 heures par le N. O. M. & Chattanooga R. R. Pour plus amples informations, s'adresser à E. SUAREZ,
2avril—6f [illegible]

A Louer,
La maison No [illegible], rue Bourbon, [illegible] A. ROCHEREAU & CO.
27avril—1fPP. 16 et 18, rue St-Louis.

TABAC PERIQUE.
AGENCE du célèbre Tabac Perique de la Grande Pointe, paroisse St-Jacques, Louisiane.
Le soussigné a constamment un fort stock de ce tabac ; il le vend en gros, en détail [illegible]
27avril—1m [illegible] No 16 de la rue Conti.

Ce cliché, fait par MM. Zenneck & Buckingham, représente les établissements du Col. S. N. Moody, de MM. E. A. Tyler et W. W. Washburn qui, en leur qualité de représentants de notre commerce, méritent au moins le tribut d'une esquisse, quelque imparfaite qu'elle soit.

LE COL. S. N. MOODY.

L'histoire de tous les hommes entreprenants qui créent la prospérité d'une ville est éloquemment écrite dans le succès de leurs tentatives et la réputation qu'ils ont acquise. La biographie, quand l'auteur est fidèle à sa mission, n'est, après tout, que l'historique du développement du caractère individuel et la constatation de faits. Ne pouvant donner qu'une revue succincte de la carrière du Colonel S. N. Moody, nous disons seulement qu'il est né dans la grande ville de Manchester, centre de fabriques, où il contracta ces habitudes et connaissances qui le mirent plus tard à même d'établir une forte maison de commerce. Il reçut une éducation primaire dans une excellente institution anglaise et passa deux ans dans un collège où il acheva ses études ; on ne s'étonnera donc pas d'apprendre que, quand le père, après avoir été riche fabricant, succomba, avec un grand nombre d'autres principaux négociants, à la crise financière de 1842, le fils, livré subitement à ses propres ressources, fit face à l'adversité, et que grâce à sa confiance en lui-même et à son énergie, il s'éleva assez haut pour que le malheur ne l'atteignit pas. Il débuta par être employé de bureau et rapporteur de journal au Manchester Stock Exchange ; il fut ensuite commis de confiance de MM. Geo. Carr & Co., les plus anciens des courtiers d'actions de Manchester, et, bientôt après, par sa perspicacité, son tact et son habileté, il devint le chef puis le successeur de la maison.

Ruiné, en 1846-7, par la panique des chemins de fer, panique qui souffla, comme un vent destructeur, sur tout le pays, il forma hardiment le projet d'émigrer, avec son oncle, au Nouveau Monde. Il débarqua à la Nouvelle-Orléans, sa ville adoptive, avec son dernier shilling dans la poche, et se fit commis, malgré son ignorance complète de ce genre de commerce, d'un marchand de lingerie de messieurs. Son salaire n'était que de $10 par mois. Le titre, si justement décerné, de roi des chemises, titre qu'il porte si honorablement dans son palais de l'angle des rues Royale et Canal, témoigne, mieux que ne pourraient le faire les commentaires les plus élogieux, des succès rapides qui ont couronné ses efforts. Les prix qu'il a remportés aux foires d'Amérique, à celles du Continent, et, enfin, à l'Exposition de Paris, pour des articles de sa fabrique, sont de nouvelles preuves, des preuves encore plus convaincantes de ce qu'on a déjà dit en sa faveur.

Il faut surtout citer, afin de montrer l'accroissement et l'étendue de ses opérations, le fait qu'il est possesseur de l'établissement qui est non seulement une des propriétés qui ont le plus de valeur à la Nouvelle-Orléans, à cause de son excellente situation, mais est encore un des attraits de notre célèbre boulevard. Quant à l'élégance et à la variété de ses articles, soit que l'on considère ceux-ci sous le rapport du chic, soit qu'on les considère sous le rapport des modes de la localité, le nombre et la position des clients, est une garantie suffisante. Les journaux du pays ont assez parlé de la libéralité qu'il a toujours montrée et ils en ont conservé le souvenir.

Il n'y a peut-être pas, aux environs de la Nouvelle-Orléans, un seul endroit où ne s'élève sur terre ou comme Aphrodite au-dessus de l'eau, un poteau sur lequel on lise l'ordre péremptoire suivant :

Achetez vos Chemises chez Moody.

Champion zélé de la cause confédérée, il servit en qualité d'aide de camp du général Labouisse et sous l'administration du gouverneur Allen eut le grade de lieutenant-colonel. Secondé par le souvenir de services rendus, il est aujourd'hui un monument d'énergie, d'entreprise et d'industrie commerciale qui, de même que son palais de granit, se maintiendront longtemps encore.

E. A. TYLER.

Le magnifique magasin de bijouterie de M. E. A. Tyler se fait remarquer parmi les établissements si connus de notre boulevard favori. On ne doit pas craindre d'être taxé d'exagération en disant qu'il ajoute à la beauté de la grande rue par la magnificence de ses vitrières dont l'intérieur est orné par ses articles précieux.—M. Tyler, par la louable ambition d'atteindre ce degré de perfection et de donner à son commerce toute l'étendue possible, n'a rien négligé pour garnir son magasin de tout ce que les manufactures célèbres peuvent lui fournir de plus recherché en fait de qualité et de genres. La plupart de ses marchandises sortent des premières maisons du Continent, et non seulement ces bijoux, merveilles d'art, mais ses montres et ses pendules, envoyées des maisons les plus renommées d'Angleterre et de Genève, ont été choisis avec le soin et le goût que sa clientèle lui reconnaît. Il n'est pas absolument nécessaire d'être bijoutier ou horloger habile pour apprécier ses montres telles que celles de Charles E. Jacot et David J. Magni, de Genève, ou de la maison anglaise de Thomas Russell & Sons. Tout homme qui n'est pas insensible à la beauté ne saurait manquer de contempler avec admiration l'argenterie de Whiting Manufacturing Company, de New York, et il n'est pas un œil, presque exercé qu'il soit, qui puisse découvrir un défaut, une tache, sur le poli brillant de ses chef-d'œuvres. L'originalité, la hardiesse du dessin et la perfection de l'exécution des œuvres de cette maison n'ont rien à craindre de l'examen le plus minutieux, et aucune des personnes qui ont vu ces objets d'art à quelques-unes de nos expositions d'Etat n'oublieront l'intrépide Kane dans son embarcation échouée au milieu des glaces de la mer Arctique.

Mais il est inutile de s'étendre plus longuement sur ce triomphe de l'art. Quiconque entrera dans le bazar de M. Tyler promènera des regards, avec satisfaction et reconnaissance, sur l'étalage de bronzes, de statuettes, de vases et autres objets élégants ; il s'arrêtera, frappé d'étonnement, devant ses coraux, ses diamants, ses colliers en perles, ses bracelets, ses dormeuses et ses épinglettes.

La maison Tyler a, depuis nombre d'années, fidèlement répondu aux besoins et aux fantaisies du Sud ; il n'est pas d'éloges qui puissent l'élever au dessus de la place qui lui est assignée et qu'il occupe si honorablement, depuis trente-cinq ans, en négociant consciencieux et en homme libéral. Voué à beaucoup de nos entreprises les plus importantes, chef d'un grand nombre de sociétés, son énergie vérifie tous les projets auxquels il attache son nom, et il y a peu de citoyens qui aient fait plus que lui pour la prospérité et la renommée de notre ville.

W. W. WASHBURN.

L'association doit beaucoup de sa force à celle de ses combinaisons relatives et rien ne dure autant que ce qui provient de causes naturelles et probables. Le nom de M. Washburn, au Sud, se rattache intimement et à justes titres, à la science de la photographie et à ses plus beaux succès. M. Washburn a perfectionné cet art, un des plus précieux, parce qu'il perpétue les traits que Dieu a donnés à l'homme. Son habileté joint à son goût lui ont permis d'imprimer à ses portraits une clarté et une vivacité telles qu'on voit la personne elle-même posant devant l'artiste.

M. Washburn a reçu ses premières leçons de daguerréotype en 1845, d'Ada White, de Boston. Après des études complètes sous cet habile précepteur, il travailla pour son propre compte à New York, puis il vint s'établir à la Nouvelle-Orléans, depuis vingt-quatre ans il exerce sa profession avec succès. Dès que la photographie remplaça le daguerréotype, M. Washburn s'appliqua à la développer ; les magnifiques triomphes qui ont couronné ses travaux sont exposés aujourd'hui dans sa belle galerie. Il serait difficile de parler sans enthousiasme du "Rembrandt," genre distinctif. L'artiste reproduit fidèlement les œuvres de l'illustre vieux maître. Ces photographies sont pleines de dignité et de force, et bien qu'un peu pâlies par un fond obscur, ne perdent rien de leur relief, et l'expression en est conservée.

M. Washburn s'est acquis une grande réputation dans l'art de donner aux anciens portraits une grandeur naturelle ; ses peintures à l'huile, à l'aquarelle et au crayon lui ont fait un nom. Il s'est assuré les services de deux artistes allemands dont le travail n'est surpassé ni ici ni en Europe.

Si la Nouvelle-Orléans n'a pas une galerie Dusseldorf et d'autres galeries que Boston, New York et d'autres villes américaines ont imitées avec succès, si, comme ces grands centres, elle n'a un temple des arts, nous avons du moins, au No. 113 de la rue du Canal, grâce à M. Washburn, un appartement où les amateurs peuvent aller admirer tout ce que la photographie offre de gracieux et de riche.

Splendide Occasion !
Grand Sacrifice de Marchandises.
GUEBLE & NIPPERT,
137 - - Rue du Canal - - 137
DECIDÉS à clore leur magnifique Stock dans le plus court délai, avant d'ouvrir leur nouvelle maison de GROS, offrent leurs marchandises à 25 0/0 et 30 0/0 au-dessous du prix coûtant.
Grand Bon Marché
—DE—
EVENTAILS,
EN-TOUT-CAS et PARAPLUIES,
CORSETS DE PARIS ! CORSETS DE PARIS !
GANTS ET PARFUMERIES FINES !
RUBANS, GARNITURES, DENTELLES !
RUBANS haute nouveauté, pour ceintures.
—POUR MESSIEURS—
CHEMISES devants toile à $24 00 par douz.
do do toile à $30 00 do
do do de fines à $40 00. do
CALEÇONS, Mouchoirs, Chemises de peau, &c.
PANIERS ! PORCELAINES !!
VERRERIES !!!
PARFUMERIES FRANÇAISES de Lubin, Pinaud, &c.
6avril—PP

Aux Mères de Famille.
MICHON & SCHWEITZER,
No. 166, Rue Royale,
Ont l'honneur d'annoncer qu'ils viennent de recevoir de Paris un grand assortiment d'objets pour
PREMIÈRES COMMUNIONS,
—Savoir—
CIERGES [illegible]
CHAPELETS blancs, en argent, argentés,
PAROISSIENS, couvertures en ivoire, nacre, velours, [illegible]
NŒUDS pour Cierges et bras.
Couronnes de Fleurs Artificielles
en tous genres.
GANTS blancs de toute espèce,
VOILES blancs,
CRAVATES blanches de toute qualité.
—Aussi—
Un grand assortiment d'objets de piété trop [illegible]
MEDAILLES de N. D. DE LOURDES.
☞ Nous avons établi une manufacture de Cierges [illegible] 6av—3m

SALON DE COIFFURE
D'Adam Weber.
BARBE.— COUPE DE CHEVEUX.— NETTOYAGE DE TETE.
80........Rue de Chartres........80
Entre Bienville et Conti.
26 avril—6t

LE Dr. A. GAUTHIER,
Ex-Chirurgien-Major de l'Armée Française, Guérit et spécialiste pour les Maladies Chroniques.
A L'HONNEUR d'informer le public qu'il a ouvert son cabinet rue du Canal 112, encoignure St-Charles. Consultations en Anglais, Italien et Espagnol, de 10 heures A. M. à 4 et de 7 à 9 du soir, le dimanche excepté. 2av—1m

Les dents ! Les dents !!
GRANDE REDUCTION DE PRIX !!
$30..Pour un Ratelier en or et en platine..$30
(Prix ordinaire, $100.)
$15..Ratelier en argent, aluminium et autres matériaux..$15
(Prix ordinaire, $30.)
$5........Pour une dent orifiée........$5
(Prix ordinaire, $5)
$1..Pour remplir une dent d'argent ou du ciment Guillet..$1
LE Dr. G. A. [illegible], Dentiste, No. 171 de la rue St. Joseph, entre les rues Camp et St. Charles, pose des Rateliers aux prix ci-dessus indiqués, avec ou sans extraction des racines.
Il garantit la pureté des matériaux et l'ajustement des planches.
Il garantit de même la durée des orifications, comme si elles étaient payées aux plus hauts prix.
Extraction des dents ou toutes autres opérations sans souffrance de la part du patient, par le moyen d'agents anesthésiques.
Le mal de dents soulagé subitement.
☞ Consultations gratis. 25 avril—3m

H. DUDLEY COLEMAN,
Fabricant des
Moulins à Maïs et à Blé, dits "Maid of the South," de Coleman.
—Egalement—
Presses à coton, tournantes, de SIMMONS,
Agent pour la vente des machines à vapeur et machines "S. T. K." ci-devant de Wood & Mann.
Machines Portatives
de la force de 4 à 10 chevaux.
Il sollicite des commandes de Plateformes de Moulins à égrainer le coton, de toutes les fabriques, et de commandes de Horse Powers de Beeries.
No 9 DE LA RUE DE L'UNION,
2 av—6t—PP Nlle Orléans, La.

La Machine Favorite du Peuple.
La Machine à Coudre de Grover & Baker,
A remporté plus de prix et satisfait mieux les acheteurs qu'aucune des machines qui aient jamais été employées au Sud.
Adressez-vous à l'emplacement, aux Fair Grounds, ou aux bureaux et salles de vente,
No. 197 de la rue du Canal.
J. H. GARDNER,
25 av—6t—PP Agent général au Sud.

Marchandises nouvelles !
A meilleur marché que jamais, arrivent des districts manufacturiers. On trouvera au magasin tout ce qui se rattache au commerce de [illegible], chez
LEIGHTON.
Coin Canal et St-Charles.
Des échantillons de ces articles sont exposés à la Foire de l'Etat de la Louisiane, dans le département B. 25 avril 1f PP

McINTYRE & APPLEGATE,
PLOMBIERS,
Marchands de fourneaux et chaudières de cuisine, baignoires, lavabos, bassins de cuisine, pompes, pompes à air, tuyaux en plomb, robinets en cuivre et en plaqué,
145...........Rue Poydras...........145
Nlle-Orléans, (Lne.)
N. B.—Agents de Cornell, Shaw & Willard, de [illegible]

J. A. D'HÉMÉCOURT.
CONFISERIE
Avec une Usine à vapeur.
J. A. D'HÉMÉCOURT,
SUCCESSEUR DE E. TURPIN,
93... Rue Vieille-Levée... 93
GRANDE
Fabrique de Candi.
CANDIS EN BATONS (Médaille avec Premium au Louisiana State Fair),
GOMMES, DRAGÉES, LOZENGES, etc.,
CHOCOLATS.
Importation directe d'Articles pour Confiseurs.
GATEAUX.
Agence "DES FEUX D'ARTIFICES" du célèbre H. F. Boché,
TORPEDOES ET FIRE CRACKERS.
19 janv—

Société Française de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Jefferson.—Dimanche 27 avril, réunion générale des officiers et des membres de cette Société, à l'encoignure des rues Chippewa et Louisiane Avenue, à 2 heures P. M., chez M. P. Beyris, pour de là se rendre aux Delachaise Grounds et assister au Pic Nic de l'Association. Ce pic nic durera deux jours, dimanche et lundi, 27 et 28 avril.
Par ordre du Président.
LOUIS GRÉGOIRE,
26 avril—2f Secrétaire.

Société de Bienfaisance et d'Assistance Mutuelle de Jefferson.
LE soussigné a l'honneur de prévenir ses nombreux amis, les membres de la Société Française de Jefferson, et le public en général, qu'il tiendra LA BAR ET LE RESTAURANT du Pic Nic de cette association, les 27 et 28 avril courant (Dimanche et Lundi.)
Les liqueurs et les vins sont TOUS garantis [illegible].
Le champagne de Krug de Rheims.
Lager Beer de première qualité.
Limonade de différentes classes aux parfums d'ananas et de citrons.
Le restaurant sera abondamment pourvu de tout ce qui est confortable pour un pic-nic.
Vu les temps difficiles que nous traversons les prix seront très modérés et à la portée de toutes les familles.
Vins rouges et blancs, Rhein wine, etc. etc.
Propreté, activité et politesse dans le service.
26 av—2f LOUIS GRÉGOIRE.

GRENADINES NOIRES,
REÇU, par le steamer MEMPHIS, un grand assortiment de
GRENADINES NOIRES
—ET—
D'autres Articles de Deuil.
D. H. HOLMES
No. 13 RUE BOURBON,
—ET—
No. 155 RUE DU CANAL.
22 avril—6t PP

Coupons de Loterie.
LES porteurs de billets d'entrée à la foire de l'Etat de la Louisiane qui détacheront le coupon avant de donner le billet au portier.
LUTHER HOMES,
9avril—6f PP Secrétaire et Trésorier.

Excellente Occasion.
A VENDRE, le beau café situé au coin des rues Pologne et Remparts, en face du dépôt du chemin de fer de la rue des Remparts.
Le café est très bien connu, le propriétaire M. Jacob Alt, y ayant souvent donné, pendant les saisons d'été, des concerts qui ont attiré beaucoup de monde.
Pour les conditions, s'adresser sur les lieux.
26 avril—2f

Demande.
UNE personne de confiance sachant bien faire la cuisine, trouvera à s'employer immédiatement, en s'adressant au N° 154 de la rue Bourbon.
Inutile de se présenter sans recommandations.
25avril—3f

EXPOSITION 1873
DE LA NOUVELLE-ORLÉANS.
Fabrique de postiche en cheveux pour Dames et Messieurs sur mesure et confectionnés.
M. QUENTIN,
200........RUE DU CAMP........200
entre les rues Ste-Mary et St-Andrew.
25 avril PP

L'APPAREIL DE BABCOCK, A INCENDIE.
ECHELLES avec l'Appareil à incendie et la Pompe de Babcock, fonctionnant d'elle-même—à l'usage des villes et des villages. Les pompiers des principales villes de l'Union s'en servent journellement. Ils sont sûrs et simples et offrent une puissante protection. Les gouvernements les ont adoptés. Quarante-six compagnies de chemins de fer les emploient. Les compagnies d'assurance réduisent leurs taux partout où ils sont employés.
A. M. GRANGER, Agent-Général,
Au No. 10 de la rue du Canal et dans la Maison [illegible] de l'Exposition.
2 av—3m

P. MALLARD,
55...ROYALE, COIN BIENVILLE...55
LA maison P. MALLARD, si favorablement connue depuis nombre d'années pour le choix et l'excellence de ses produits, vient de joindre à son bel assortiment de meubles riches, un choix de meubles moyen prix, bien conditionnés et qu'il recommande sous tous les rapports.
[illegible]
Stores, corniches, patères, nattes, Rugs, [illegible]
Glaces de Venise, miroirs, bronzes, pendules, vases, statuettes, toilette sets, et tous articles de fantaisie concernant l'ameublement, qu'il vendra aux prix les plus réduits en raison de l'état actuel des affaires.
Tous ses travaux de ville en tapisserie, ébénisterie, &c., sont exécutés dans le plus bref délai.
1er avril—1m Mar J.D PP

LIQUIDATION POSITIVE
DE LA MAISON
LELIEVRE,
194.........RUE ROYALE.........194
—Et de sa Succursale—
No. 9 rue Baronne, près Canal.
CETTE Ancienne Maison invite sa nombreuse clientèle de la ville et de la campagne à venir acheter dans ses magasins les articles suivants :
LIVRES DE PRIÈRES aux reliures les plus variées et les plus riches.
CHAPELETS, monture or et argent, [illegible]
BENITIERS des plus nouveaux modèles.
CRUCIFIX et STATUES de toutes les grandeurs.
MEDAILLES or et argent, très variées.
VASES et CORBEILLES en porcelaine pour autel et pour salon ; Bouquets et Fleurs Artificielles.
PAPETERIE et Fournitures de Bureaux.
LIVRES d'Ecoles, Anglais et Français.
Tous ces articles seront vendus au prix coûtant. [illegible]

DROGUERIE P. CUSACHS
Ex magasin, reçu dernièrement :
ELIXIR ALIMENTAIRE DE DUCRO,
SULFOVINATE DE SODIUM, GOMÉ et autres Médicaments Français.
RACINE DE GUIMAUVE, lavée.
FLEURS MONDÉES nouvelles,
FECULE DE POMMES DE TERRE des Vosges en vrac et en paquets, marque Grouit.
EAU DE FLEURS D'ORANGERS en estagnons et dame-jeannes.
GELATINE FRANÇAISE & ALLEMANDE de plusieurs qualités.
ANILINES SUPÉRIEURES de la maison [illegible] & Co., de Paris.
CARMIN DE SAFFRANUM ET CARMIN d'INDIGO.
EMERIS FRANÇAIS SUPÉRIEURS, tous les numéros.
SAFFRAN d'Espagne, 1er bord.
do. do. do.
A vendre par P. CUSACHS.
[illegible] Angle Royale et St-Philippe.

J. SAGET, Armurier,
102......Rue de Chartres......102
[illegible]

A LOUER,
LA MAISON N° [illegible], rue du Quartier, entre Bourbon et Dauphine. Possession immédiate. S'adresser [illegible] l'Esplanade, No 92, ou au bureau de l'Abeille.

GRANDE FABRIQUE DE CANDI
DE
NORMAN & REISS
181 et 183, rue Vieille-Levée, 181 et 183.
UNE DES PLUS IMPORTANTES FABRIQUES DU SUD.
RUE VIEILLE-LEVÉE
[illegible]
NORMAN & REISS
Nos. 181 & 183 rue de la Vieille - Levée.
RUE VIEILLE-LEVÉE :
FABRIQUE DE MACARONI, VERMICELLE, EXTRAIT DE CAFÉ, &c.
Sirops de Fruits
FRAISES, FRAMBOISES, MURE, GROSEILLE, LIMON, ORANGE, ANANA, ORGEAT, GINGEMBRE, NECTAR, CREME, BANANE, VANILLE, ROSE, SALSEPAREILLE, NATUREL, MEAD, VINAIGRE.
A vendre par
NORMAN & REISS,
Nos 181 et 183 de la rue Vieille-Levée
1oct—PPW

Tirage de Loterie de l'Etat de la Louisiane.
POUR LE 26 AVRIL—CLASSE No 98.
36 65 77 45 33 16 63 35 8 25 5 44
[illegible]

Workingmen's Accommodation and Savings Bank
(Banque d'Epargne des Ouvriers.
DÉPARTEMENT DES EPARGNES.
Intérêt sur les dépôts à raison de SIX POUR CENT L'AN.
[illegible]
CERTIFICATS DE DEPOTS
[illegible]
LUNDI, de 6 à 8 heures du soir.
Bureaux, No 9 de la rue du Camp.
6 avril—1m—PP—1f p nm.

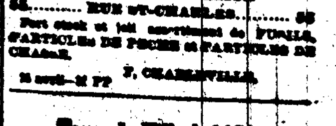
Banque d'Epargnes de la Louisiane
Au No. 52 de la rue du Camp.
CETTE Banque paie SIX POUR CENT D'INTÉRÊT sur tous les Dépôts faits au département des épargnes.
Elle capitalise l'intérêt tous les six mois ;
Elle reçoit cinquante cents en dépôt ;
Elle paie les dépôts sur demande.
[illegible]

The People's Insurance Company OF NEW ORLEANS.
[illegible]
R. M. DAVIS, Président.
A. SOCOLA, Vice-Président.
A. GRANGER, Secrétaire.
[illegible]

BANQUE DU PEUPLE.
Nouvelle-Orléans, 6 janvier 1873.
LE CONSEIL des Directeurs et les officiers de cette Banque comprennent les personnes suivantes :
A. SOCOLA, JOS. DAVID,
P. JAUFFROID, C. W. DUNBAR,
M. MERWIN, E. ENGLAND,
E. A LLAMBIAS, J. K. GOURDAIN.
R. M. DAVIS, Président.
NUMA LANDRY, Caissier.
12 janv—D

Compagnie Home d'Assurance Mutuelle de la Nlle-Orléans.—[illegible]
A. BROTHER, Président.
A. W. HUNTER, Secrétaire. [illegible]

SPÉCIALITÉ DE FUSILS.



D'Articles de Pêche
—Et—
D'Articles de Chasse.
55........RUE ST-CHARLES........55
Fort stock et joli assortiment de FUSILS, d'ARTICLES DE PECHE et FANTAISIES DE CHASSE.
25 avril—3f PP F. CHARLEVILLE.

Taxes de Ville de 1873.
DEPARTEMENT DES FINANCES,
Hôtel de Ville, Nlle-Orléans, [illegible]
[illegible]
LOUIS SCHNEIDER,
Administrateur des Finances.